

Communiqué final du Conseil exécutif réuni à Varsovie et à Cracovie du 16 au 19 mai 1987

Le Conseil exécutif de la Société Européenne de Culture s'est réuni à Varsovie et à Cracovie du 16 au 19 mai 1987, sur l'invitation du Centre polonais—Polski S.E.C.

C'est au thème de *Tolérance entre théorie et réalité aujourd'hui* qu'il a consacré la première partie de ses travaux. Il avait en effet estimé que l'état du rapport entre l'acceptation théorique de la tolérance et la réalité pratique s'imposait à l'attention d'une culture moralement engagée et donc de la politique de la culture.

En ouverture de cette session présidée par le premier Vice-Président, M. Vincenzo Cappelletti, le Ministre polonais de la culture, M. Krawczuk, souhaitant la bienvenue aux participants, a souligné que la tolérance, dans ses multiples domaines d'application, faisait partie des valeurs fondamentales de l'humanité, mais qu'elle était toujours menacée. Dans son introduction générale, M. Norberto Bobbio, Directeur de la revue de la Société, *Comprendre*, partant des fondements de la tolérance, en a tracé les moments successifs et distingué les sens négatifs et positifs. Il a indiqué les limites de la tolérance que seule une option morale peut déterminer. A son tour, M. Bogdan Suchodolski a conclu son exposé en exprimant sa conviction qu'il fallait un renouveau existentiel pour avoir raison de l'intolérance.

A partir de là et de nombreuses autres interventions suivies de discussion (tolérance entre les individus et entre les groupes sociaux, religieux, idéologiques, ethnoлингuistiques, comme entre l'Etat et lesdits individus et groupes), le Conseil s'est naturellement trouvé reprendre la pensée du fondateur de la S.E.C., Umberto Campagnolo, sur cette question. Celui-ci opposait à la tolérance vue comme un principe statique, comme l'acceptation résignée qui s'arrête à la juxtaposition définitive des désaccords, la notion dynamique de politique de la culture, qui prône le respect des divergences dont la confrontation est productrice d'histoire.

Dans la seconde partie de la réunion, les comptes rendus d'activité et les programmes des différentes instances de la Société ont montré que l'impulsion de la dernière session plénière, tenue à Belgrade six mois auparavant, avait été suivie, mais qu'un nouvel effort était nécessaire en vue de la XIX^e Assemblée générale (automne 1988). Constamment

attentive aux conditions qui peuvent avoir une influence sur la culture, celle-ci prendra sans doute comme points de départ les développements qui se dessinent dans la situation générale: les négociations en cours sur la réduction des armements suscitant de grands espoirs; les changements prévisibles à la suite du «nouveau mode de penser» qui doit se frayer un chemin dans la vie et dans la culture soviétiques; la prise de conscience croissante par les entités régionales d'une solidarité par-delà les frontières, etc.

Parmi les projets à moyen terme, citons la volonté des représentants de la S.E.C. américaine et espagnole de s'associer par une recherche significative aux manifestations pour le 5^e centenaire de la découverte de l'Amérique. Ils en diffuseraient les résultats de Madrid, dont ils espèrent qu'elle sera proclamée capitale européenne de la culture pour l'année 1992.

La session s'est déroulée dans une atmosphère propice de cordialité et dans les meilleures conditions, grâce aux talents et au dévouement de ceux qui dirigent le Centre polonais, au premier chef de son Président, M. Michal Rusinek, qui a été l'objet d'expressions chaleureuses de reconnaissance.